

La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'351
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 310.012
N° d'abonnement: 310012
Page: 3
Surface: 122'851 mm²

NÉPAL, UN AN APRÈS | *Il y a un an, un séisme de 7,8 sur l'échelle de Richter a fait 9000 morts et de nombreux sans-abri. Une crise politique et des barrières bureaucratiques bloquent l'aide.*

«La reconstruction a trop tardé»



La reconstruction tarde au Népal. On dénombre toujours plus de 600 000 familles vivant dans des abris de fortune. KEYSTONE KESSAVA PACKIRY

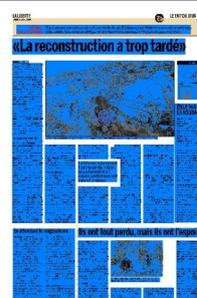
Alors que le bilan du séisme en Equateur ne cesse de s'alourdir (plus de 650 morts et 16 600 blessés), personne n'a oublié qu'il y a exactement un an, un puissant tremblement de terre, suivi d'une violente réplique le 12 mai, frappe le Népal. Bilan: 9 000 morts et 17 000 blessés. Le pays, à genoux, devait alors faire face à 8 millions des personnes en détresse (dont 2,8 millions de sans-abri). Plus de 500 000 maisons ont été détruites et 270 000 endommagées, dont des milliers

d'écoles et établissements sanitaires en ruine.

Un an après, le constat que dressent la plupart des organisations non gouvernementales (ONG) est sévère: la reconstruction tarde, et on dénombre toujours plus de 600 000 familles qui vivent dans des abris temporaires. «Nous avons perdu beaucoup trop de temps», déplore la directrice des programmes de Handicap International au Népal, Sarah Blin.

Suisses très touchés

L'argent est pourtant là: 2,75 des 4 milliards de francs promis par l'aide internationale ont été débloqués. Et les ONG présentes sur place estiment l'ensemble de leurs fonds à 225 mio de francs. En Suisse, la Direction du développement et de la coopération a engagé 22 millions de francs pour la reconstruction, dont 5,4 mio pour l'aide d'urgence. La Chaîne du bonheur (CdB), de son côté, a réuni 32 mio de francs de dons, qu'elle a redistribués à ses parte-



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebdom.
Tirage: 39'351
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 310.012
N° d'abonnement: 310012
Page: 3
Surface: 122'851 mm²

naires comme la Croix-Rouge, Helvetas ou encore Caritas. «C'est un important montant!», confie Sophie Balbo, porte-parole de la CdB. «Il reste loin du record de 227 mio réunis à la suite du tsunami de 2004, mais nous avons senti que les Suisses ont été très touchés par le séisme au Népal.»

La Chaîne du bonheur dénonce toutefois: «Alors que la période de reconstruction a été lancée par le gouvernement en janvier, des contraintes bureaucratiques ralentissent le travail des ONG». Les organisations d'entraide internationales ont ainsi dû faire face ces derniers mois à de nombreuses difficultés pour obtenir les autorisations de reconstruire, que ce soit pour des maisons individuelles ou pour des bâtiments publics comme des écoles ou des centres de santé. Or il y a urgence, insiste Satya Chaudhary, un Népalais établi au Val-de-Ruz (NE) depuis 14 ans: «Il faut que ces travaux débutent avant les pluies torrentielles de la mousson, en juin.»

Crise politique

Ces blocages interviennent après de longs mois de rationnement de l'essence qui ont paralysé le pays et rendu difficile le début de la phase de reconstruction, poursuit David Dandrès, chargé de projets à la Chaîne du bonheur. Une crise politique liée à la nouvelle Constitution, votée en automne, et dans laquelle une minorité du sud du pays s'est sentie flouée. Elle a organisé durant l'automne un blocus des frontières, avec le soutien tacite de l'Inde, provoquant l'asphyxie du Népal.

«Tout comme les biens de première nécessité, le carburant était devenu extrêmement rare, les gens ne pouvaient ni chauffer

ni cuisiner», raconte Regula Zellweger, de la Croix-Rouge suisse. «Sans carburant et dans un contexte logistique déjà difficile, nos équipes ne pouvaient plus se déplacer.»

Un problème que confirme la Fribourgeoise Nicole Niquille, qui a fondé l'hôpital Lukla au Népal, également endommagé lors du séisme: «L'embargo sur le pétrole a quintuplé les prix. Par conséquent, le transport de matériel vers Lukla était devenu très difficile et onéreux. La reconstruction en a fait les frais. Naturellement les obstacles ont pu être bien plus grands ailleurs en raison du manque de suivi par une organisation et du défaut de relais fiable sur place.»

Satya Chaudhary rapporte: «Mon cousin, au Népal, me raconte que cette crise a bloqué toutes les ressources importantes dont nous avons besoin. Même le matériel d'aide humanitaire ne passait plus. Aujourd'hui, le blocus a pris fin, mais dans certaines régions isolées, les gens font encore la queue des heures pour avoir du carburant.» Et cet informaticien de poursuivre: «Tout cela n'a rien arrangé. Aujourd'hui, les victimes du séisme vivent toujours sous des bâches ou des tôles. A Katmandou, les gravats ont été évacués. Mais ailleurs, les ruines sont encore là. Le pro-

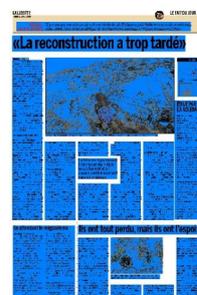
blème c'est que le gouvernement ne parvient pas à s'organiser. Il commence seulement maintenant à distribuer l'aide financière pour la reconstruction. Et encore, il y a toujours des conflits internes pour savoir comment distribuer cette aide. Il n'y a rien de structuré. L'autre problème, c'est la corruption: la personne qui peut faire avancer les choses va toujours chercher à savoir ce qu'elle peut gagner en échange...»

Un bien pour un mal

Sarah Blin, en poste au Népal depuis 2012, insiste: «Le gouvernement a trop tardé. Nous avons perdu énormément de temps. Mais je garde espoir: ces derniers jours, il semble que les autorités font leur possible pour améliorer l'effort de reconstruction.» Un avis partagé par Regula Zellweger: «Depuis la semaine dernière, les signes du gouvernement envers les ONG sont très positifs et nous laissent espérer que la reconstruction concrète des maisons va bientôt pouvoir démarrer.»

La CRS préfère garder le positif de ce retard: cela lui a permis de former 540 menuisiers et maçons aux techniques de reconstruction. Des ouvriers qui en ont formé d'autres. «Si bien qu'aujourd'hui, nous avons 3000 ouvriers prêts à réaliser des habitations suffisamment solides pour résister à un nouveau séisme», salue Regula Zellweger. |

Le blocus a provoqué l'asphyxie du Népal: le carburant était devenu extrêmement rare et onéreux



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'351
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 310.012
N° d'abonnement: 310012
Page: 3
Surface: 122'851 mm²

Ils ont tout perdu, mais ils ont l'espoir



La championne olympique Dominique Gisin est allée au Népal en janvier. © REMO NAEGELI/CROIX-ROUGE SUISSE

Ambassadrice de la Croix-Rouge suisse, Dominique Gisin s'est rendue en janvier au Népal, à Katmandou et dans la région de Dolakha. Et la championne olympique de descente, retraitée du cirque blanc depuis un an, ne le cache pas: ce voyage a été très marquant. «Les gens sont incroyables. Il se dégage d'eux énormément de tolérance, d'humilité et de patience. Ils ont tout perdu et pourtant ils gardent l'espoir, sans se plaindre. Ils sourient malgré tout. Cela m'a frappée. On en re-

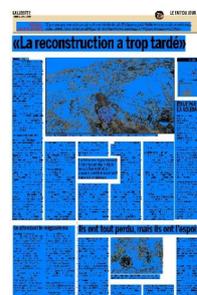
vient forcément transformée.»

Dominique Gisin, qui étudie aujourd'hui la physique à l'ETH de Zurich et prépare en parallèle sa licence de pilote professionnelle, constate: «Effectivement, cela a pris beaucoup de temps avant que les choses ne bougent. Mais peut-être que l'aide et l'argent seront encore mieux distribués aux victimes. Et que cet argent ne partira pas dans la corruption...»

Dans une zone soumise aux

tremblements de terre, Dominique Gisin s'est étonnée de voir que les Népalais construisaient des immeubles de plusieurs étages, aujourd'hui en grande partie effondrés. «La Croix-Rouge suisse travaille beaucoup sur cette problématique. En informant autant que possible les architectes, mais aussi la population sur la nécessité de construire des habitations plus adaptées à ces zones, avec des pièces en bois si possible et dans des endroits où le risque est moindre. Il y a un énorme travail d'éducation à faire, qui doit toucher plusieurs générations.»

C'était la première fois que la championne de ski partait au Népal. Elle y a découvert un pays qui avait beaucoup de points communs avec la Suisse. «Après ce voyage, j'ai mieux compris pourquoi tellement de Suisses aimaient ce pays. Ses habitants sont des montagnards, réservés mais chaleureux et cordiaux. Comme nous. La seule différence avec la Suisse, c'est que nos montagnes sont deux fois moins hautes que les leurs», sourit-elle. KP



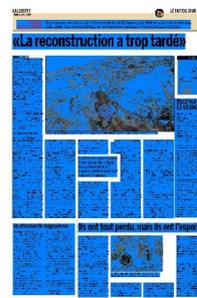
En attendant le mégaséisme

Les deux séismes qui ont frappé le Népal l'an dernier ont atteint 7,8 et 7,3 sur l'échelle de Richter. Les plus dévastatrices dans ce pays himalayen depuis 81 ans. «C'est déjà très violent. Mais ici, on s'attend un jour à subir un mégatremblement de terre!» Directrice des programmes de Handicap International au Népal, Sarah Blin avertit: si on ne prépare pas les gens à affronter cette catastrophe ou d'autres catastrophes naturelles, le bilan sera terrible.

Depuis 2008, l'organisation s'attelle donc sur ces questions. «Nous travaillons notamment sur les problèmes d'inondations: la fonte des glaciers, chaque année, peut inonder des villages en moins d'une heure. Nous sensibilisons notamment les populations à renforcer les digues des

rivières», explique Sarah Blin. «En ce qui concerne les tremblements de terre, nous travaillons depuis 2010 avec le gouvernement afin d'établir des protocoles d'urgence et de former la population pour une prise en charge rapide des blessés. Et cela a porté ses fruits lors du séisme de 2015: ce sont les Népalais qui ont été opérationnels dans les heures qui ont suivi, en attendant l'aide internationale. Et nous avons enregistré moins de 50 amputations. Nous sommes très satisfaits de ce travail d'anticipation», relève Sarah Blin.

Elle regrette toutefois que ce travail préventif attire peu les donateurs. «Fin mai, il y aura le sommet humanitaire mondial en Turquie. Nous ferons passer notre message.» KP



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'351
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 310.012
N° d'abonnement: 310012
Page: 3
Surface: 122'851 mm²



ÉMUE PAR LA SOLIDARITÉ

Les 32 millions de francs recueillis par la Chaîne du bonheur ont été distribués aux partenaires tels que Caritas, la Croix-Rouge suisse, Handicap International Suisse, Helvetas, Medair, ou encore Terre des hommes-aide à l'enfance. D'ici 2017-2018, cet argent servira notamment à reconstruire 1500 maisons, 34 écoles, et

7 centres de santé.

La Direction du développement et de la coopération, pour sa part, a engagé 22 mio de francs. «Onze projets ont été mis sur pied notamment en ce qui concerne les réparations de ponts et de routes», indique Pierre-Alain Eltschinger, porte-parole. «La Suisse s'est aussi engagée dans le domaine de la formation. Un autre projet vise à participer à la reconstruction du patrimoine culturel.»

A Lukla, le bâtiment principal de l'hôpital de la fondation Nicole Niquille, détruit, a pu bénéficier de dons pour sa reconstruction. «La Suisse, le canton de Fribourg en particulier, a réagi immédiatement. Les amis de l'hôpital ont fait preuve d'une solidarité incroyable. J'ai été très émue – et je le suis encore – par cet élan de générosité spontanée», confie la Fribourgeoise. Les dons étant plus élevés que prévu, la fondation a même décidé d'aider un village de la vallée. KP